



Se serrer les coudes pour se protéger les uns les autres

En novembre 2017, il y a eu 8 licenciements de camarades de travail en CDI, dont plusieurs pour inaptitude. Ils étaient pourtant reconnus en maladie professionnelle mais la direction ne les a même pas reclassés à des postes de travail adaptés.

Pour décembre, la direction communiquera le nombre des licenciements à la prochaine réunion de CE de janvier.

Mais déjà, nous savons que plusieurs salariés abimés par le travail dans l'usine ont été ou vont être convoqués dans les jours qui viennent en vue eux aussi d'un licenciement pour inaptitude.

C'est scandaleux et révoltant que des travailleurs dont la santé a été détruite par les mauvaises conditions de travail imposées par TMMF soient jetés au chômage comme des vulgaires mouchoirs usagés !

Vont-ils retrouver du travail et un salaire alors qu'il y a 6 millions de chômeurs ?

Qui seront les prochains en février, mars, avril... ?

Et puis il y a les licenciements pour motifs disciplinaires. Un G/L, en Peinture équipe jaune, a été licencié en décembre en prétextant une "faute grave" complètement bidon. En ce moment, au moins deux autres G/L, ainsi que plusieurs T/L, sont en procédure disciplinaire qui peut aller jusqu'à leur licenciement...

Il y a un proverbe qui dit : "Quand on veut se débarrasser de son chien, on dit qu'il a la rage." C'est ce que fait actuellement la direction avec beaucoup d'entre nous, ouvriers en production, T/L, techniciens, G/L.

Le pouvoir qu'a la direction de nous priver de notre travail du jour au lendemain est inadmissible. Personne ne peut être d'accord pour que la direction prive l'une ou l'un d'entre nous de son travail dans ces conditions.

Quand il y a 6 millions de chômeurs, que vont devenir ceux qui n'ont plus de travail, plus de salaire ? Finir à la rue ?

Et au quotidien, les sanctions se multiplient contre tous, qu'on soit en intérim ou en CDI, ouvrier, technicien ou G/L.

Alors, il faut dénoncer, rendre publique cette politique de la direction, et se préparer à ne pas se laisser faire quand la direction s'en prend à l'un d'entre nous.

Nous devons nous serrer les coudes pour nous défendre les uns les autres !

Ce qui se passe actuellement dans l'usine, ce ne sont pas seulement des attaques individuelles, c'est une politique générale de Toyota, et de l'ensemble du patronat, pour tirer encore plus de profit du travail de tous les salariés, en accroissant continuellement la pression.

Mais à force de tirer sur la corde, elle va casser.

Pour contacter la CGT :

Eric PECQUEUR 06 29 36 87 40 (Ass. Eq. Bleue)
Bruno LECLERCQ 06 18 44 91 11 (Ass. Eq. Jaune)
J. Christophe BAILLEUL 06 20 62 50 83 (Presses Eq. Bleue)
Daniel RAQUET 06 03 40 05 48 (Ass. Eq. Bleue)
Ainsi que tous les militants de la CGT connus dans les ateliers

Edith WEISSHAUPT 06 68 36 14 71 (Peinture Eq. Bleue)
Guillaume VASSEUR 06 73 35 84 14 (Ass. Eq. Bleue)
Bruno GODULA 06 37 80 03 21 (Log. Eq. Verte)
Sylvain NIGUET 06 77 26 47 05 (Peinture Eq. Jaune)
ou par mail : cgt.toyota@live.fr

